

NUANCES

De cette obscurité, aux pénibles clartés
D'une luminosité, aux ténèbres absorbées
De ces nuages clairs, aux espoirs éclatés
Le dessein de ses pairs, a nouveau mortifié.

De l'amour d'une maîtresse, a celui d'une femme,
Des dire d'une prêtresse, aux soleils d'une flamme
Des visions vengeresses, aux malheurs que l'on clame
Le terrible vin de liesse, une fois de plus bavé.

De ces espoirs intenses, en combats acharnés
De ces mortelles essences, en pertes diminuées
De ces esprits en transes, sans cesse évolué
Les idées que l'on pense, se trouvent dépravées.

De ces regards magiques, que l'on suit dans la nuit
De ces rires de cirque, tristes comme la pluie
De ces sourires cycliques, comme un rêve qui fuit
Le désir qui nous pique, s'en va seul dans le puits.

De cette eau pure et fraîche, que l'on voudrait réelle
De cette vie fragile, que l'on a fait rebelle
De ces hommes qui prêchent, en paroles si belles
Le désespoir si vil, nous montrent ses décibels.

De l'amertume ambiante, en terrain noircissant
Des unités puantes, en obstacles cinglants
De ces parties gluantes, de pertes incessantes
La vérité latente, est macabre et blessante.

Barcelone le 11 juin 2015